

Les « cadeaux » de Dieu

Jean 3.16 (PDV)

« Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. Ainsi, tous ceux qui croient en lui ne se perdront pas loin de Dieu, mais ils vivront avec lui pour toujours. »

J'aimerais m'arrêter ce matin sur le verbe « donner », qui est très fréquent dans la Bible, mais qui a un sens tout particulier dans ce verset... Car il s'agit en fait du don, du « cadeau » que Dieu a fait aux hommes et aux femmes de ce monde.

Je suis étonné, en ce temps de Noël, par un phénomène assez « nouveau », depuis une vingtaine d'années (Internet) : la revente des cadeaux de Noël !

Si on a déjà deux cafetières et qu'on nous en offre une troisième, on peut comprendre ! (on revend l'ancienne !) Mais tout de même, ce n'est pas évident pour le donateur ! S'il l'apprend ou le constate lors d'une visite ! D'autant plus si on imagine un refus en sa présence ! Et d'autant plus encore s'il s'agit d'un cadeau de valeur, « cher » !

=> On peut se mettre à la place du donateur lorsqu'on lui dit : « Je ne veux pas de ce cadeau, je n'en ai pas besoin... », ou pire : « Il ne me plaît pas ! » Quelle déception !

Hélas, c'est souvent le cas avec Dieu : les hommes et les femmes dédaignent ses cadeaux, et notamment le plus grand et le plus cher des cadeaux : son propre Fils...

Il nous arrive aussi, à nous qui avons déjà accepté ce grand Cadeau, de ne pas mesurer à quel point il a de la valeur, de ne pas vraiment prendre le Donateur au sérieux, de ne pas réorganiser nos priorités en fonction de ce cadeau qui change tout dans nos vies ; et il nous arrive malheureusement de dédaigner d'autres cadeaux de Dieu...

Car Dieu nous a fait au moins trois cadeaux très « chers ».

1^{er} « cadeau » : La création

La création, ce monde, cet univers, est un véritable cadeau, c'est un lieu extraordinaire, qui est comme un reflet de Dieu : ce monde nous « parle » de Dieu, il nous révèle un peu ce Dieu qui l'a créé, il nous permet de voir son empreinte, sa marque...

La terre est une toute petite planète dans l'univers, mais c'est à notre connaissance (à ce jour) la seule où la vie soit possible, car elle se trouve à la bonne distance du soleil, elle est protégée par son atmosphère pour ne pas être ni trop chaude ni trop froide, elle est comme en « équilibre » dans le système solaire, dans notre galaxie,

dans l'univers, au milieu de milliards de galaxies, d'étoiles, de planètes, dans un univers qui nous dépasse infiniment et qui nous reste largement inconnu...

Cette création, ce lieu où nous pouvons vivre, nous porte à l'admiration, à l'adoration du créateur, même si elle reste « mystérieuse » à certains égards : Dieu donne par exemple à Job de contempler des créatures « étranges », déroutantes, comme le crocodile ou l'hippopotame (il y en a bien d'autres !)...

Mais Job comprend ainsi que la puissance de Dieu, sa souveraineté sur ce monde, même si elle nous déroutent, même si nous ne comprenons pas toujours le sens de la création de Dieu, de son évolution dans le temps : la puissance et la souveraineté de Dieu nous conduisent à lui faire confiance...

On peut imaginer la « réaction » de Dieu devant le refus des êtres humains de le reconnaître comme le Créateur et devant le fait d'attribuer l'origine du monde au « hasard », au point de faire de ce hasard une sorte de divinité. On imagine aussi la déception de Dieu, son indignation, pour ne pas dire sa « colère », devant la destruction de cette création par les êtres humains...

=> Est-ce que nous remercions Dieu pour ce premier « cadeau », sa création ? Est-ce que nous en prenons soin, par respect et par amour envers notre Créateur. En faisons-nous un bon usage ? Ce sont de bonnes questions à se poser en ce début d'année ! et ce ne sont pas les seules...

2^{ème} cadeau : la Rédemption : Jésus, le « Fils unique »

En Jésus, Dieu lui-même se donne au monde pour le délivrer du mal, il se donne en particulier aux êtres humains pour les « racheter », pour couvrir et pardonner toutes leurs fautes. Jésus est la Parole créatrice qui est venue dans ce monde (Jean 1). Dieu s'est fait homme : Jésus, le Fils, est *donné*, offert par le Père, et il se donne lui-même tout entier : « *Personne ne prend ma vie, mais je la donne moi-même.* » (Jean 10.18). C'est un véritable « cadeau », il est « gratuit » pour quiconque le reçoit, car c'est un cadeau fait par amour, librement, et non par obligation...

Nous nous sentons parfois « obligés » de faire un cadeau, par « devoir », parce qu'il « le faut », pour un anniversaire, pour Noël, pour le nouvel An, etc. Et nous attendons souvent en retour des remerciements, de la considération, de l'affection...

Mais Dieu se donne tout entier librement, par amour. Il nous offre « le *salut* » (*Yeshoua*/Jésus), il nous offre la délivrance de la « perdition » (mot grec dans le texte), la libération de l'esclavage du mal et de la mort, il nous offre la possibilité de nous réconcilier avec lui sans rien avoir de particulier à « faire », sans avoir à accomplir tous les commandements de la loi pour mériter sa faveur, sa bienveillance, son pardon.

Notre seule responsabilité, c'est de reconnaître nos torts et d'accueillir, d'accepter le cadeau de Dieu, et non pas le refuser, c'est-à-dire le tenir pour « rien ». Si nous refusons ce cadeau, si nous le tenons pour « rien », Dieu ne peut « rien » faire non

plus pour nous, car dans ce cadeau il y a « tout » (Romains 8.32) : il y a la vie, la vie pour toujours avec Dieu, la vie dans ce monde et après la mort...

On dit parfois aux enfants (et aux adultes !), pour les aider à faire un pas décisif vers Dieu : « Il faut donner ton cœur à Jésus. » Ce n'est pas entièrement faux, mais en fait on inverse les propositions : il faut d'abord recevoir le cadeau de Dieu tout entier, et ensuite nous pouvons nous donner tout entier à Dieu. C'est alors un juste retour, le signe de notre reconnaissance, de notre amour ! Mais on ne peut donner que ce que l'on a reçu, et non ce que l'on n'a pas encore...

=> Avons-nous reçu, accepté le « cadeau de Dieu » par excellence, Jésus, le Dieu-Fils, l'avons-nous accueilli dans notre vie, notre « cœur » ? Et lui avons-nous tout donné en retour, toute notre vie pour qu'il « l'habite » comme le Seigneur, avec tout ce qu'il nous apporte en plus par sa présence ! Même les chrétiens de longue date peuvent se poser cette question, et se donner comme tout à nouveau, chaque jour : c'est un « culte raisonnable » de notre part (Romains 12).

3^{ème} cadeau : Le Saint-Esprit

Jésus a promis à ses disciples le « don » du Saint-Esprit :

Jean 14.15-17 (PDV)

« Si vous m'aimez, vous obéirez à mes commandements, et moi, je prierai le Père. Et il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours : c'est l'Esprit de vérité. En effet, le monde ne peut pas le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et ne le connaît pas. Vous, vous connaissez l'Esprit de vérité, parce qu'il reste avec vous, il habite en vous. »

A ses disciples et à nous tous qui souhaitons obéir à ses commandements, c'est-à-dire mettre en pratique l'amour pour Dieu et pour notre prochain, Jésus a promis « quelqu'un pour nous aider ».

En grec, dans ce texte, ce « quelqu'un », c'est le fameux « Paraclet », que l'on traduisait autrefois par le « Consolateur », mais ce nom désigne plutôt une personne qui se tient à nos côtés pour prendre notre défense, pour nous assister devant un ennemi, un accusateur, pour nous venir en aide face aux difficultés, pour nous accompagner et nous soutenir dans notre marche avec Dieu, et éventuellement nous consoler si besoin !

C'est vraiment le rôle de l'Esprit de Dieu, comme si Dieu lui-même se tenait à nos côtés pour nous assister, pour prendre notre défense, pour nous conseiller, nous garder, nous relever si nous trébuchons, nous réorienter vers le bon chemin, etc.

Bien sûr, tous ceux qui « croient » en Jésus ont reçu l'Esprit de Dieu, tous ceux qui croient *au sens fort*, qui ont « reçu » Jésus comme le Fils de Dieu Sauveur, qui ont

« accueilli » le Seigneur Dieu dans leur vie et l'ont reconnu comme leur « Père », le Créateur, et leur Rédempteur en Jésus, le Fils.

Je ne suis pas de ceux qui pensent qu'il y a deux « expériences » distinctes (je n'aime pas beaucoup le mot expérience) : la conversion à Dieu et la réception de l'Esprit de Dieu. Encore une fois, on ne peut pas réellement se « convertir » sans recevoir aussi l'Esprit de Dieu par lequel la conversion se réalise ; c'est l'Esprit de Dieu qui nous fait « naître » à la vie « d'en-haut », pour devenir « enfant de Dieu » et pouvoir ainsi appeler Dieu « Père » (Jean 3), ensemble (notre) et chacun pour sa part : nous pouvons vivre une relation *personnelle* avec Dieu.

Mais pour autant, une fois que nous sommes nés par l'Esprit pour vivre avec Dieu notre Père, est-ce que nous accueillons aussi l'Esprit de Dieu en tant que « Personne de Dieu » à part entière ? (Dieu est unique : trois personnes distinctes mais inséparables, unies sans qu'on les confonde). Sommes-nous réceptifs à ses « dons », ses « cadeaux » que sont l'amour, la sagesse, la force pour vivre d'une façon meilleure avec Dieu et avec nos frères et sœurs et avec tous les êtres humains ?

Est-ce que nous acceptons les autres « dons » de l'Esprit, de la part du Père et du Fils, nécessaires pour nous aider à « grandir » *ensemble* dans notre foi, pour vivre davantage avec confiance en Dieu, ce Dieu qui est présent à nos côtés, et même « en nous » par son Esprit ?

Une précision : l'Esprit-Saint ne nous est pas donné pour « sentir » (physiquement ou intuitivement) la présence de Dieu, même si cela arrive parfois, mais cela peut aussi prêter à confusion... La promesse de Dieu est sûre et certaine ! Dieu a promis de nous donner son Esprit afin qu'il soit à nos côtés, et même en nous, pour nous inspirer, nous guider, nous consoler, nous « vivifier » (donner la vie) en toute circonstance, que nous le ressentions ou non. Ce n'est pas ce que nous ressentons qui compte, c'est la promesse de Dieu, un Dieu d'amour et de vérité !

Et ce qui révèle cette présence de Dieu dans notre vie, à nos côtés et en nous, ce sont les « fruits de l'Esprit » : l'amour, la paix, la joie, la patience, la douceur, la bonté...

=> Sommes-nous conscients de ce cadeau de Dieu, de la présence de Dieu par son Esprit à nos côtés et en nous ? Avons-nous accueilli Dieu-l'Esprit en plaçant notre confiance en Dieu, le Père et en Jésus, Dieu le Fils ? Avons-nous pleinement confiance en sa promesse, et non en ce que nous ressentons ou non ? Ce que Dieu a promis, il l'accomplit...

Au seuil de cette année, et pour toute cette année à venir, je ne peux rien souhaiter de meilleur à chacun que de recevoir le Cadeau de Dieu, et avec lui tous les autres cadeaux !

Ces cadeaux nous sont offerts « par grâce », gratuitement, sans que l'on ait rien à payer, ce sont de vrais cadeaux ! Nous pouvons les recevoir pleinement, avec joie et

reconnaissance (c'est la réaction habituelle ! n'attristons pas l'Esprit de Dieu...) ; en retour nous pouvons nous donner pleinement à Dieu, le donateur, avec joie !

Nous recevons l'amour de Dieu tout entier, et nous nous donnons tout entier à lui par amour, sans rien retenir, nous lui donnons « notre cœur », nous le reconnaissons comme le Seigneur.

Nous nous donnons avec reconnaissance et avec une pleine confiance, car Dieu veut nous faire bénéficier de tous ses cadeaux, non pour en jouir égoïstement, mais aussi pour le bien de tous ceux qui nous entourent : les dons de Dieu nous sont offerts pour mieux le servir et pour servir notre prochain...

C'est vraiment le meilleur que je souhaite à chacun pour cette année !

Romains 8.31-39

31 Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous ? 32 Il n'a pas épargné son propre Fils, mais il l'a livré pour nous tous : comment ne nous donnerait-il pas tout avec son Fils ? 39...Rien ne pourra jamais nous séparer de l'amour que Dieu nous a manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur...

** dans ce verset le verbe grec χαρίζομαι signifie donner avec grâce, librement, généreusement...*

Psaume 27 (PDV)

1 Psaume de David. Le Seigneur est ma lumière et il me sauve, je n'ai peur de personne. Le Seigneur protège ma vie avec puissance, je ne tremble devant personne.

2 Quand des gens mauvais s'avancent pour me détruire, ce sont eux, mes ennemis féroces, qui perdent l'équilibre et qui tombent.

3 Si une armée se prépare à m'attaquer, je n'ai pas peur. Même si on me fait la guerre, je garde confiance.

4 Je demande une chose au Seigneur, je cherche une seule chose : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. Là, je veux admirer sa beauté et le contempler dans son temple.

5 Oui, quand tout va mal, le Seigneur m'abrite sous son toit. Il me cache au fond de sa maison, il me place en sécurité au sommet d'un rocher.

6 Maintenant je regarde fièrement les ennemis qui m'entourent. Dans la maison du Seigneur, je peux offrir des sacrifices au milieu des cris de joie. Je veux chanter pour le Seigneur !

7 Écoute-moi, Seigneur, je t'appelle ! Aie pitié de moi, réponds-moi !

8 *Je pense à ce que tu as dit : « Cherchez mon visage ! » Seigneur, c'est ton visage que je cherche.*

9 *Ne me cache pas ton visage, ne me repousse pas avec colère ! C'est toi, mon secours, ne me quitte pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon sauveur !*

10 *Même si mon père et ma mère m'abandonnent, le Seigneur me recevra.*

11 *Seigneur, montre-moi ton chemin, conduis-moi sur une route sans obstacle à cause de ceux qui me surveillent en cachette.*

12 *Ne me livre pas aux griffes de mes adversaires. Oui, de faux témoins se lèvent contre moi, en crachant la violence.*

13 *Mais j'en suis sûr, je verrai la bonté du Seigneur sur cette terre où nous vivons.*

14 *Compte sur le Seigneur, sois fort, reprends courage, compte sur le Seigneur !*